

HÔTEL MARQUÉS
DE RISCAL,
ELCIEGO



Frank Gehry

ET SI LE CHAOS ÉTAIT DU GÉNIE ?

Tu tombes sur un bâtiment signé Frank Gehry et ta première réaction, c'est rarement "wow, c'est logique".

Tu te dis plutôt : "mais c'est quoi cette forme ?" ou "ça tient comment ce truc ?". Les murs semblent tordus, les volumes s'entrechoquent, rien n'a l'air vraiment droit.

Gehry ne veut pas que tu comprennes immédiatement. Il veut que tu t'arrêtes, que tu regardes deux fois, que tu sois un peu perdu.

Et honnêtement ? Depuis que j'ai compris ça, je ne vois plus ses bâtiments de la même façon.

Tout ça commence avec une feuille de papier froissée.

Voilà quelque chose que j'ai découvert et qui m'a complètement changé la perspective.

Frank Gehry commence souvent ses projets en froissant une feuille de papier. Pas comme ébauche, pas comme esquisse, vraiment en froissant, en tordant, en laissant le hasard faire son travail.

Je te laisse une seconde pour réaliser ce que ça veut dire.

Un musée. Un centre culturel. Né d'un geste qu'on fait machinalement avant de jeter un papier à la poubelle.

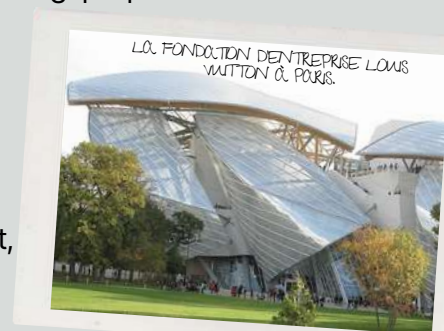
Il ne part pas d'un plan parfait. Il part d'une émotion, d'une forme brute, qu'il travaille ensuite avec des logiciels ultra-précis pour la rendre réalisable.

L'accident devient architecture. Le chaos devient calcul.

Est-ce qu'un bâtiment doit forcément être logique pour être réussi ? Je ne crois plus que oui.

Le musée que tout le monde regarde

L'exemple qui m'a accroché dès le début, c'est le Musée Guggenheim à Bilbao.



De loin, on dirait un énorme objet métallique posé au bord de l'eau. Quand il a été construit, beaucoup ont trouvé ça inutile. Aujourd'hui, des touristes font le voyage juste pour le voir, parfois sans même entrer.

Ce n'est pas un cas isolé. La salle de concert Walt Disney Concert Hall à Los Angeles, c'est comme si la musique avait pris une forme solide. La Fondation Louis Vuitton à Paris ressemble à une voile de verre posée au cœur du bois de Boulogne. Le Rock and Roll Hall of Fame à Cleveland, lui, traduit une énergie brute en béton et en acier.

À chaque fois, le premier réflexe est la surprise. Et ensuite vient la curiosité, l'envie de s'approcher.

Est-ce que le bâtiment peut être plus fort que ce qu'il contient ? Avec Gehry, je me pose vraiment la question.

WALT DISNEY
CONCERT HALL,
LOS ANGELES



MUSÉE GUGGENHEIM,
BILBAO





LOU RUVO BROWN CENTER FOR HEALTH, LAS VEGAS

Un génie... ou quelqu'un qui exagère ?

Je vais être honnête avec toi : je comprends les deux camps. Certains voient en lui quelqu'un qui a redéfini ce qu'un bâtiment peut être. D'autres pensent qu'il en fait trop, que ses formes sont une provocation habillée en architecture. Franchement, selon le bâtiment, il m'arrive de me poser la même question. Mais voilà ce qui m'a convaincu : Gehry ne laisse personne indifférent. On aime ou on déteste, mais on réagit. Dans un monde où beaucoup de choses glissent sans laisser de trace, c'est déjà rare.



BIOMUSEO, PANAMA



00463549

MAISON DANSAUTE À PRAGUE.



FRANK Gehry

Et toi, tu te poses la question ?

Ce que j'aime dans son architecture, c'est qu'elle te force à avoir une opinion. Tu ne peux pas passer devant un de ses bâtiments en haussant les épaules. Soit ça t'attire, soit ça t'agace, mais dans les deux cas, quelque chose t'a touché. Son architecture ne te demande pas d'être expert. Elle te demande juste d'être là, et d'être honnête avec toi-même. Est-ce que tu préfères un bâtiment "beau" mais banal... ou un bâtiment étrange que tu n'oublieras jamais ?

Conclusion : des bâtiments que personne n'oublie

Gehry prouve que l'art réussi n'est pas forcément celui qui plaît au plus grand nombre. Ses bâtiments divisent, questionnent, fascinent, parfois tout à la fois. Sa vraie force, ce n'est pas de construire des bâtiments que tout le monde aime. C'est de construire des bâtiments que personne n'oublie. Moi, en tout cas, je n'ai pas fini de les regarder.



WEISMAN ART MUSEUM, ÉTATS-UNIS

FONDACTION LUMA, ORLÈS

